

dre à Barcelonne pour être à portée de se mettre à la tête de l'Armée qui s'assemble en Catalogne; que le Cardinal Alberoni avoit suivi la Cour, & avant son départ de Madrid, avoit signifié un ordre au Duc de Popoli par lequel il étoit enjoint à ce Seigneur de rester auprès des Infants, & de ne pas suivre le Prince Aîné, duquel néanmoins il est Gouverneur, cet emploi ayant été donné au Duc de Nogara; que Mr. Coster Ambassadeur extraordinaire de Leurs Hautes Puissances les Etats Generaux étoit resté à Madrid, n'ayant pu obtenir la permission de suivre la Cour, qui jusqu'à présent a refusé de lui donner audience. D'autres Lettres de Paris du 29. Mai ajoutent que ce Prince au lieu de prendre la route de Barcelonne comme on l'avoit d'abord cru, s'étoit rendu à Pampelune par Saragosse avec le Cardinal Alberoni, & avoit laissé à Valence la Princesse Regnante & le Prince son Fils, que ce Ministre avant son arrivée, avoit fait répandre sur les Frontières de France & dans l'Armée quantité d'écrits séditieux remplis de termes injurieux contre la personne de Mr. le Regent, excitant les Peuples à la revolte, & les Troupes par des promesses magnifiques à se rendre auprès du Prince son Maître qu'il nomme le véritable Regent de France, qui les recevra à bras ouverts, & leur donnera des récompenses dont elles auront lieu d'être contentes; promettant entre'autres à chacun des Regiments qui passeront du côté de l'Armée d'Espagne, dix mille pistoles de gratification.